

LA GLOIRE DE MON PÈRE

de Yves Robert d'après l'œuvre de Marcel Pagnol
France • 1990 • 1h50



FICHE TECHNIQUE

<i>Réalisateur</i>	Yves Robert
<i>Scénario et montage</i>	Yves Robert, d'après Marcel Pagnol
<i>Images</i>	Robert Alazraki
<i>Montage</i>	Pierre Gillette
<i>Musique</i>	Vladimir Cosma

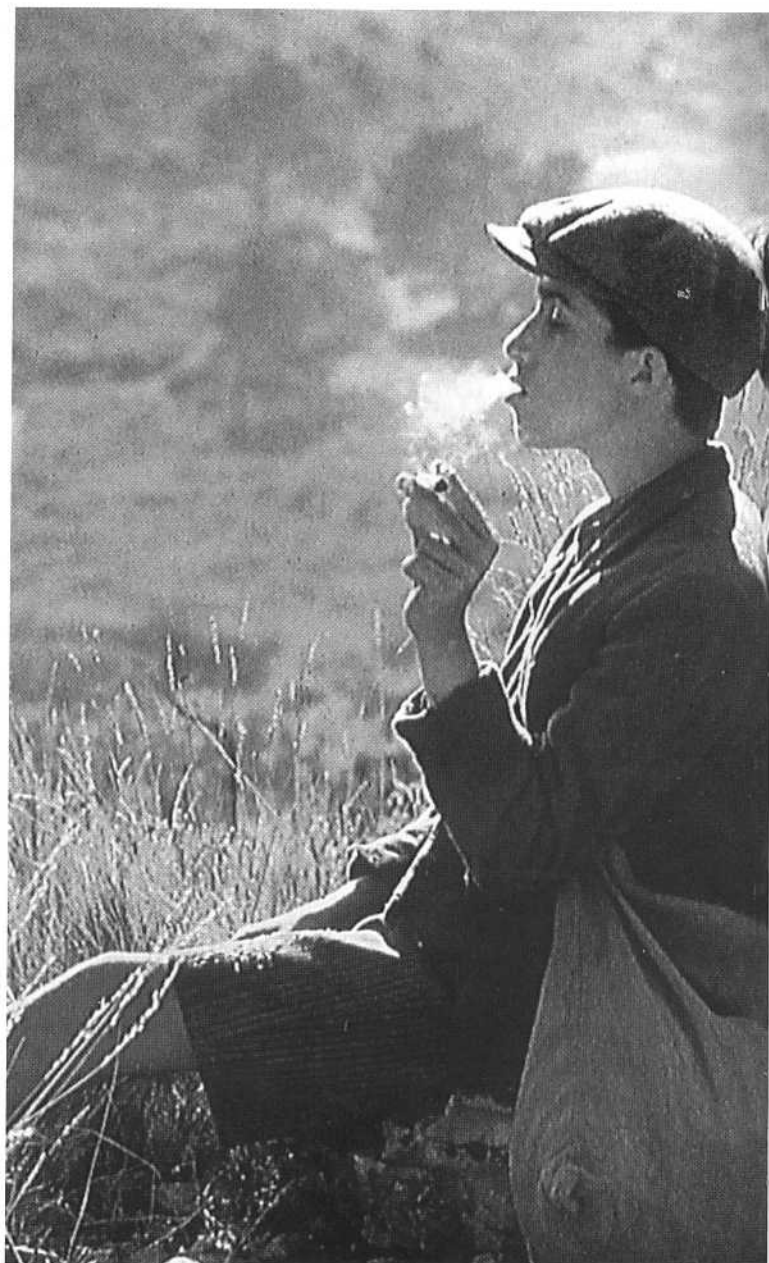
INTERPRÈTES

<i>Joseph</i>	Philippe Caubère
<i>Augustine</i>	Nathalie Roussel
<i>Oncle Jules</i>	Didier Pain
<i>Tante Rose</i>	Thérèse Liotard
<i>Marcel</i>	Julien Ciamaca
<i>Paul</i>	Victorien Delamare

FILMOGRAPHIE

Les autres films d'Yves Robert

- 1961 La guerre des boutons
- 1963 Bébert et l'omnibus
- 1964 Les copains
- 1967 Alexandre le bienheureux
- 1973 Le grand blond avec une chaussure noire
- 1974 Salut l'artiste
- 1975 Le retour du grand blond
- 1976 Un éléphant ça trompe énormément
- 1977 Nous irons tous au paradis
- 1979 Courage fuyons
- 1990 La gloire de mon père et le château de ma mère
- 1992 Le bal des casse-pieds
- 1995 Montparnasse Pondichéry



Synopsis

Marcel naît à Aubagne à la fin du XIX^{ème} siècle, Augustine, sa mère est couturière, son père Joseph est instituteur à l'école publique. Très vite, Marcel sait lire, ce qui inquiète beaucoup Augustine, car elle pense que cela peut entraîner une congestion cérébrale. La famille s'agrandit d'un frère, Paul et d'une sœur.

Un été, Joseph annonce à Marcel et Paul qu'ils vont tous aller passer les vacances dans les collines où Joseph et l'oncle Jules ont loué une maison, la "Bastide neuve" pour les deux mois.

Joseph va alors découvrir la vie au grand air, des paysages magnifiques qu'il parcourera en famille ou avec son ami Lili, la pétanque, un ami du village, et va participer à l'ouverture de la chasse avec son père et son oncle.

Malheureusement, toutes les bonnes choses ont une fin et Marcel découvre également qu'à la fin des vacances, il faut revenir à la ville et à l'école.

Scène d'approche

Les premières séquences du film sont particulièrement intéressantes à visionner en classe avant la projection, pour permettre aux enfants de rentrer plus facilement dans le film en y repérant les éléments forts.

Ces premières séquences permettent de dater l'action du film grâce à un certain nombre d'indices : (tramway dans les rues, costumes des personnages, prénoms des personnages, présences de charrettes attelées dans les rues de la ville, voitures anciennes, blouses portées par les écoliers, encriers sur les tables)



Pour aborder l'image

Il peut être particulièrement riche d'analyser une séquence en se collant soi-même à la production d'images. On pourra alors choisir une séquence dont le découpage propose un intérêt, en donner le scénario aux enfants et leur demander de réfléchir à la façon dont on peut la filmer. Afin de conserver un dispositif léger, on demande quatre ou cinq plans maximum, sans faire de montage. Ce procédé de tourné-monté ne fonctionne bien que si l'on sait exactement ce que l'on veut filmer et qu'on l'a répété suffisamment avant, pour éviter que la position d'attente du caméscope ne se coupe, car alors il y aura une saute à l'image.

Proposition de séquence à faire tourner aux enfants :

Les enfants s'installent à leur place. La maîtresse est près du tableau, sur l'estrade, une baguette à la main. Elle frappe sur l'estrade avec sa baguette.

La maîtresse : Bien. Alors !

Elle montre avec sa baguette le tableau où sont écrites les voyelles. Elle commence par le A. on entend alors une voix dans le fond de la classe.

Marcel : a e i o u

La maîtresse se retourne, l'air furieux, cherchant des yeux celui qui vient de parler.

Marcel (l'air content de lui) : y !

La maîtresse : Quand on sait, on se tait ! Petit singe savant !

Marcel croise alors les bras et pose la tête dessus.

Très rapidement également, l'action est située géographiquement (Aubagne, Marseille) : les noms de villes sont cités et l'accent peut aider.

Enfin, et cela est important à repérer, la présence immédiate de la voix off qui raconte, présente la famille. Les enfants peuvent alors repérer que le film qui va suivre est constitué en fait de souvenirs d'enfance, que l'auteur égrène lui-même au fil des images qui se succèdent.

Ce mode de narration, un peu littéraire amènera à s'interroger sur l'origine de l'histoire. Il est important de préparer les enfants à cela, car il s'agit d'un processus narratif auquel ils sont peu confrontés et qui peut les dérouter, la voix off revenant régulièrement pour commenter, décrire, citer des passages du roman, tel un journal intime qui s'étale sous nos yeux. Cette impression de lire un journal intime est renforcée par l'utilisation de la première personne dans tous les commentaires en voix off, qui du reste sont exprimés à l'imparfait.

Adaptation

Il peut se révéler très intéressant de confronter un extrait du roman de Pagnol avec une séquence du film.

On pourra relever une fidélité sans failles à l'œuvre originale, ce qui n'empêche pas de se poser avec les enfants la question de l'adaptation d'un roman au cinéma.

Quelles différences trouve-t-on entre écrit et image ? Comment les effets littéraires sont-ils rendus à l'image ? Quelles parties sont conservées, supprimées, transformées, rajoutées et pourquoi ? (il est notamment intéressant de se pencher sur les dialogues pour comparer ce que sont devenus ceux du roman et l'intérêt de ceux qui ont été rajoutés).

On pourra constater, en choisissant un passage qui fait intervenir le narrateur, que les textes de la voix-off sont dans l'ensemble restitués fidèlement.

